

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 3 avril 1974

La séance est ouverte à 2 heures.

[Français]

GEORGES POMPIDOU

ÉLOGE FUNÈBRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le président, nous aurons appris avec beaucoup de chagrin la mort de M. Georges Pompidou, président de la République française.

L'éventail de ses talents, la variété de ses carrières l'avaient fait connaître aux Canadiens bien avant son accession à la présidence de la République. Homme de lettres, haut fonctionnaire, financier, homme politique, le succès lui était à juste titre devenu familier. Président de la République depuis 1969, il s'était illustré par son activité particulièrement intense dans le domaine des relations internationales aussi bien que sur la scène nationale. Ainsi, le rayonnement de son action débordait les frontières de la France.

Dans l'épreuve de la maladie, il avait récemment donné à tous l'exemple d'un sens du devoir qui a mis en relief la trempe de son caractère.

[Traduction]

Les Canadiens regretteront la mort du président Pompidou. Sa modération, sa lucidité, qualités qu'il devait à ses origines et à sa vaste expérience du monde, se sont manifestés dans les relations entre la France et le Canada. Sous l'égide de M. Pompidou, nos relations ont évolué dans un cadre de collaboration concrète. Je suis persuadé que les députés et les Canadiens se joignent à moi pour offrir nos plus vives condoléances à la famille de M. Pompidou, au gouvernement et au peuple français—avec lequel nous sommes étroitement liés par la langue, la culture et, avant tout, l'amitié.

Je voudrais ajouter, monsieur l'Orateur, qu'au nom du gouvernement et des Canadiens, j'assisterai aux funérailles à Paris. Je voudrais aussi m'excuser auprès des Canadiens de Saskatoon et d'Ottawa qui seront forcés de remettre à plus tard des réunions auxquelles j'étais censé participer.

[Français]

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, la France pleure aujourd'hui la perte de son président. M. Georges Pompidou a été un grand homme d'État. Il a consacré la plus grande partie de sa vie au service de sa patrie, en plus d'avoir joué un rôle très important au sein de la Communauté économique européenne.

[Traduction]

Son apport à l'édification d'un meilleur équilibre mondial sera souvent cité en exemple. Le président Pompidou n'a jamais refusé de relever les grands défis; bien au contraire, il a toujours répondu aux appels qui lui ont été lancés, toujours conscient de la tâche à accomplir pour le bien-être de ses concitoyens.

● (1410)

[Français]

Monsieur l'Orateur, cet homme passera à l'histoire comme ayant été l'homme des grands moments, l'homme pondéré, recherchant toujours la voie de la négociation plutôt que celle de la confrontation, l'homme du juste milieu, l'homme de la détente et de la conciliation.

Monsieur l'Orateur, nous savons tous, à la Chambre, comment il est difficile à l'homme politique de résister à l'usure du temps. M. Georges Pompidou, par contre, était parvenu à se maintenir en très haute estime dans l'esprit de chacun, grâce à son honnêteté profonde et à son grand sens du dévouement, qui l'ont caractérisé pendant toute sa vie.

En mon nom et en celui de mon parti, je veux donc rendre un dernier hommage à M. Georges Pompidou qui a toujours poursuivi son œuvre dans le plus grand respect de l'individu et dans un amour profond des institutions politiques.

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, les relations chaleureuses entre le Canada et la France sont enracinées dans l'histoire canadienne. C'est donc avec une tristesse particulière que les Canadiens ont appris la nouvelle de la mort du président Pompidou.

Il était un chef d'État dont l'importance dépassait les frontières de son pays pour s'étendre jusqu'à la Communauté économique européenne et à la politique mondiale. C'était un homme qui a su laisser l'empreinte de son caractère et de ses idées sur son époque.

Au nom de mes collègues, je veux offrir nos plus profondes condoléances au peuple français, à madame Pompidou, et à sa famille.

M. René Matte (Champlain): Monsieur le président, on est toujours frappé par la mort d'un homme éminent, surtout lorsqu'il s'agit d'un chef d'État.

Le décès du président de la France, M. Pompidou, nous impressionne et nous afflige particulièrement, compte tenu des liens historiques, linguistiques et culturels qui unissent nos deux pays.

Son prédécesseur, l'un des plus grands hommes d'État du siècle, avait laissé à M. Pompidou une responsabilité délicate, celle de rendre plus harmonieuses les relations entre le gouvernement du Canada et celui de la France. Malgré les petites susceptibilités qui ont été entretenues par le premier ministre de notre pays envers la France, à la suite des événements désormais fameux de 1967, nous devons avouer, monsieur le président, que M. Pompidou a été magnanime, étant donné les circonstances, et nous devons reconnaître que ses agissements ont permis d'entretenir de bonnes et saines relations entre nos deux pays.

Voilà pourquoi le décès du président de la République française nous afflige grandement.

Au nom de tous mes collègues et en ma qualité de député francophone du Québec, j'offre à la famille de M. Pompidou et à toute la France mes plus sincères condoléances.